

Premier dimanche du Carême

Dimanche de l'Orthodoxie

LE SAMEDI SOIR AUX PETITES VÊPRES

Lucernaire, *ton 1*

Maintenant la gloire de la piété s'est répandue sur l'univers, / dissipant l'erreur comme un nuage d'impiété, pour illuminer les cœurs des croyants. // Venez, tous les fidèles, dans la vraie foi prosternons-nous devant les saintes Images du Christ.

L'Eglise du Christ, comme une épouse parée de ses bijoux, / resplendit maintenant d'images sacrées ; / elle nous invite tous à cette fête en esprit : // rassemblons-nous dans la concorde et la foi.

Terre entière, réjouis-toi, voici que d'en haut le Seigneur en sa providence ineffable a détruit la force de l'impiété ; / et nous les humbles, en ce jour, sous la conduite de la pieuse Impératrice // nous sommes élevés vers la foi orthodoxe.

Comme le dit saint Basile, la vénération de l'icône nous amène à son prototype ; / en conséquence, honorons les images du Christ sauveur et de tous les Saints, // afin que, sous leur conduite, nous ne soyons plus jamais soumis à l'impiété.

Gloire..., et maintenant...

Celui qui, de par sa nature divine, est invisible et sans commencement, / s'est fait voir comme un mortel, / sortant de ton chaste sein, ô Vierge, / par un effet de son extrême bonté ; / aussi nous, les fidèles, ayant dessiné sa représentation corporelle, // nous nous prosternons devant lui et le magnifions pieusement.

Apostiches, *ton 2*

Fidèles, fuyant l'impureté des hérétiques, / illuminons nos cœurs aux lumières de l'orthodoxie, // en glorifiant le Seigneur notre Dieu.

Apportez au Seigneur, ô fils de Dieu, apportez au Seigneur gloire et honneur.

Elle est abolie, la sombre erreur / d'Arius, de Macédonius, de Pierre, de Sévère et de Pyrrhus, // et désormais resplendit la Lumière au triple soleil.

Adorez le Seigneur dans son saint parvis. (*Ps. 28, 1&2*)

La fausse doctrine des impies ne prévaut plus : / sur un signe de l'impératrice Théodora, en effet, // Dieu donne aux orthodoxes le sceptre de puissance.

Gloire..., et maintenant...

Mère de Dieu, tu as relevé le front des humbles / en enfantant le Verbe de Dieu ; // c'est pourquoi nous t'honorons et te magnifions dans la foi.

Tropaire - *ton 2*

Nous vénérons ton icône très pure, / Toi qui es bon, / en implorant le pardon de nos fautes, ô Christ Dieu ; / car Tu as bien voulu dans ta chair monter sur la Croix, / pour délivrer de l'esclavage de l'Ennemi ceux que Tu as créés. / Aussi, en Te rendant grâce, Te clamons-nous : // Tu as tout empli de joie, ô notre Sauveur, Toi qui es venu pour sauver le monde.

Premier dimanche du Carême

Premier dimanche du Carême**Dimanche de l'Orthodoxie****Grandes Vêpres**

Le samedi soir à la Vigile, après le cathisme habituel : "Bienheureux l'homme...", on chante le Lucernaire avec 10 stichères : 6 de l'Octoëque du ton occurrent et 4 du Triode.

Lucernaire du Triode - ton 6

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, / qu'Israël espère dans le Seigneur !

Toi qui es insondable et sans commencement, Seigneur, / et qui as resplendi avant l'étoile du matin / du sein immatériel et incorporel du Père, / les prophètes, inspirés par ton Esprit, / prédirent que Tu serais l'Enfant incarné de l'Inépousée / pour t'unir aux hommes et être vu par ceux qui sont sur terre. / Par eux, dans ta compassion, rends dignes de recevoir ta lumière // ceux qui chantent ton ineffable et sainte résurrection.

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. / C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Te prêchant par la parole et te vénérant par leurs œuvres, / les prophètes ont récolté la vie éternelle ; / ils n'ont pas accepté, ô Maître, d'adorer des créatures mais toi seul, le Créateur, / ils se sont détournés du monde / et, ayant souffert eux-mêmes comme toi, / ils ont annoncé ta passion ; / par leurs prières, rends-nous dignes de traverser irréprochablement ce temps d'abstinence, // toi le seul miséricordieux.

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, / célébrez-Le, tous les peuples !

Toi dont la nature divine ne peut être circonscrite, / Tu t'es incarné, ô Maître, dans les temps derniers et Tu as daigné être circonscrit, / Tu as assumé la chair et tout ce qui lui est propre ; / aussi, suivant la sainte tradition des apôtres, / nous représentons l'image qui te ressemble, / pour l'embrasser avec ferveur et nous élever vers ton amour, // recevant d'elle la grâce des guérisons.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, / et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

C'est comme une précieuse parure, et dans la joie, / que l'Église du Christ a accueilli le rétablissement des saintes icônes / du Christ Sauveur, de la Mère de Dieu et de tous les saints ; / elle en est illuminée, se pare de grâce, / elle repousse les hérésies, / et, dans la joie, glorifie le Dieu ami des hommes // qui pour elle a volontairement enduré la passion.

Gloire... - ton 2

La grâce de la vérité a resplendi ; / ce qui jadis était figuré dans l'ombre / est maintenant accompli visiblement ; / car voici que l'Église a revêtu comme un vêtement éclatant / l'image incarnée du Christ / que figurait la tente de témoignage / et qui contient la foi orthodoxe. / Ainsi, possédant l'icône de celui que nous vénérons, ne nous laissons pas abuser ; / mais que ceux qui n'ont pas cette foi soient couverts de honte. / Pour nous, l'image du Dieu incarné est notre gloire, / nous la vénérons avec piété, sans la diviniser. / Aussi, fidèles, embrassons-la et clamons : // Dieu, sauve ton peuple et bénis ton héritage.

Et maintenant ... théotokion dogmatique du dimanche du ton occurrent.

Entrée, "Lumière joyeuse..." et prokimenon : "Le Seigneur est entré dans son règne..." Et, après les litanies et la prière de l'inclinaison, on chante les apostiches.

Litie. On chante, comme d'habitude, le stichère du saint patron de l'église, puis :

Gloire... - ton 2

Réjouissez-vous, Prophètes vénérables qui avez si bien disposé la Loi du Seigneur : / vous étiez les colonnes inébranlables de la foi ; / vous êtes aussi les médiateurs de la nouvelle Alliance du Christ, / et désormais dans le ciel, // priez-le d'envoyer la paix au monde et de sauver nos âmes.

Et maintenant...

Toute mon espérance, je la dépose devant toi, / ô Mère de Dieu, // // garde-moi sous ta protection.

Apostiches

Aux Apostiches, on chante les 4 stichères de l'Octoèque du ton occurrent, puis :

Gloire... - ton 2

Venus de l'impiété à la piété et illuminés par la lumière de la connaissance, / battons des mains¹, comme il est dit dans le psaume, / et par notre louange rendons grâce à Dieu. / Vénérons les saintes icônes du Christ, de la Toute-pure et de tous les saints, / peintes sur les murs, le bois et les vases sacrés. / Rejetant la fausse doctrine des impies / - car, ainsi que le dit saint Basile, la vénération de l'icône conduit à son modèle - / nous te prions, ô Christ notre Dieu, / par l'intercession de ta mère toute pure et de tous les saints // de nous accorder la grande miséricorde.

Et maintenant...- Théotokion du dimanche - même ton

Ô miracle nouveau parmi les anciens miracles ! / Qui a jamais connu une mère enfantant sans homme / et portant dans ses bras Celui qui tient dans sa main toute la création ? / Celui qui est né est la Volonté de Dieu. / C'est Lui le petit enfant que tu as, ô Très-pure, porté dans tes bras, / et auprès de qui tu as l'audace d'une mère ; // prie-Le sans cesse d'accorder la grâce à ceux qui te vénèrent, et de sauver leurs âmes.

Cantique de Syméon et la suite habituelle jusqu'au Notre Père.

Si on célèbre la vigile on chante le tropaire : "Vierge Mère de Dieu..." 2 fois et le tropaire de la fête : "Nous vénérons ton icône..." (1 fois), puis "Que le nom du Seigneur..." Sinon on chante la suite des tropaires comme indiqués aux matines.

¹ Cf. Ps 46,2.

Matines

Après l'hexapsalme, on chante "**Le Seigneur est Dieu...**", puis le tropaire du dimanche du ton occurrent (2 fois)

Gloire..., tropaire de la fête - ton 2

Nous vénérons ton icône très pure, / toi qui es bon, / en implorant le pardon de nos fautes, ô Christ Dieu ; / car dans ta chair Tu as bien voulu monter sur la croix, / pour délivrer de l'esclavage de l'Ennemi ceux que Tu as créés. / Aussi, en te rendant grâce, te clamons-nous : // Tu as tout empli de joie, ô notre Sauveur, toi qui es venu pour sauver le monde.

Et maintenant..., théotokion - même ton

Ton mystère très glorieux dépasse tout entendement, ô Mère de Dieu : / ta pureté demeurant scellée et ta virginité intacte, / tu t'es fait connaître véritablement Mère, en enfantant le vrai Dieu ; // prie-le de sauver nos âmes.

Cathismes avec les tropaires-cathismes du ton occurrent.

Au Polyeleos, on chante le Psaume 118 : "**Bienheureux ceux qui sont irréprochables dans la voie...**", puis les Eulogétaires.

Après la petite litanie, on chante l'hypakoï et les antiennes des Degrés du ton occurrent. Suivent le prokimenon du ton occurrent et l'évangile de la résurrection.

Après l'évangile, on chante : "**Ayant contemplé la résurrection du Christ...**" et, après la lecture du psaume 50, les stichères pénitentiels : "**Gloire... Ouvre-moi les portes du repentir...**" et la suite. Puis après la prière et l'ecphonèse : "**Ô Dieu, sauve ton peuple et bénis ton héritage...**" et les 12 Kyrie, on chante le canon.

Canon de la résurrection de l'Octoèque, de la croix et résurrection, de la Mère de Dieu (8 tropaires en tout), et du Triode de Théophane - ton 4 (6).

Ode 1 - "L'antique Israël traversant à pied sec..."

Verset avant chaque tropaire : Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Battons des mains aujourd'hui avec joie et clamons : Combien admirables sont tes œuvres, ô Christ, et grande ta puissance, toi qui as instauré entre nous la concorde et l'harmonie.

Venez, vous qui êtes pleins de sagesse, célébrons ce jour dans la joie ; maintenant le ciel et la terre sont dans l'allégresse, l'assemblée des anges et des hommes est en fête.

Les membres du Christ qui avaient été dispersés, sont de nouveau rassemblés ; voyant ce grand bienfait, battons des mains et louons Dieu qui nous a donné la paix.

Gloire...

Aujourd'hui la victoire a été accordée à l'Église : par un ordre et un conseil inspirés de Dieu, le roi Michel et la reine Théodora ont soutenu la foi avec piété.

Et maintenant... - théotokion

L'arrogance des doctrines impies a disparu ; aussi, voyant en sa beauté ton temple orné d'icônes, ô Très-pure, nous nous réjouissons avec piété.

Katavassia - ton 4

L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge /
a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de
Moïse levés en forme de croix.

Ode 3 - "Ton Église se réjouit en toi, ô Christ..."

Les faux docteurs impies ne relèvent plus le front, car la puissance divine a affermi la vraie foi.

Qu'aujourd'hui les nuées de prophètes fassent pleuvoir sur nous du ciel une rosée vivifiante pour le relèvement de la foi !

Que les voix des apôtres du Christ retentissent avec éloquence pour le rétablissement des saintes icônes !

Gloire...

Chantons le Christ qui nous a donné une reine pieuse et amie du Christ, avec son fils couronné de Dieu.

Et maintenant... - théotokion

Parvenus à ta sainte demeure, ô Très-pure, fidèles, nous te prions d'être éclairés maintenant par une grâce lumineuse.

Katavassia

Ton Église se réjouit en toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui.

Petite litanie.

Tropaire-cathisme - ton 1

Représentant sur les icônes ton visage divin, / nous chantons, ô Christ, ta nativité, tes miracles indicibles et ta crucifixion volontaire ; / aussi les démons sont chassés dans l'effroi // et les impies, leurs compagnons, se lamentent.

Gloire...

Les images des prophètes, les figures des apôtres, / les icônes des saints martyrs et de tous les saints / t'emplissent d'allégresse, Sion, toi la mère céleste, // parée de la beauté spirituelle de l'Époux divin et de l'Épouse.

Et maintenant...théotokion

Pour ceux qui vénèrent avec amour ta très sainte icône, ô Très-pure, / qui proclament que tu es véritablement Mère de Dieu, / et se prosternent avec foi devant toi, / tu es une protectrice et une puissante défense / qui repousse loin d'eux toute adversité, // car tu as reçu le pouvoir sur tout.

Ode 4 - "Te voyant élevé sur la croix..."

Bénis ton temple par la descente du divin Consolateur et par sa venue chasse la séduction des fausses doctrines, ô Verbe de Dieu miséricordieux.

Ayant délivré ton peuple de la contrainte des fausses doctrines, montre-le rempli d'un zèle ardent pour qu'il clame avec foi : Gloire à ta puissance, Seigneur.

À la vue des saintes représentations des icônes du Christ et de la Mère de Dieu qui rayonnent de l'éclat des demeures célestes, réjouissons-nous.

Gloire...

La reine parée d'une couronne, ayant véritablement désiré le royaume du Christ, fit peindre son icône très pure et celles des saints.

Et maintenant... - théotokion

Ô Pleine de grâce, tu as enfanté le Verbe de Dieu incarné et tu t'es montrée comme un sanctuaire digne de Lui ; c'est pourquoi nous restaurons ton temple lumineux.

Katavassia

Te voyant élevé sur la croix, toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5 - "Seigneur, ma lumière..."

Affermis ton Église, Seigneur, afin qu'elle demeure inébranlable pour les siècles des siècles face aux troubles provoqués par les fausses doctrines.

Sur toute la terre a resplendi la joie céleste accordée aux fidèles, et la divine protection.

Toi le seul bon et source de bonté, fortifie les chrétiens orthodoxes qui vénèrent ton icône.

Gloire...

La lumière sans déclin de la piété s'est levée pour nous par un ordre des rois fidèles, inspirés de Dieu, et leurs sages actions.

Et maintenant... - théotokion

Rends-nous l'antique beauté, ô Mère de Dieu très pure, et sanctifie ta demeure par ta grâce.

Katavassia

Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui te chantent avec foi.

Ode 6 - "Seigneur, je t'offre mon sacrifice..."

L'icône du Maître est peinte et vénérée avec foi et l'Église reprend confiance en glorifiant le Sauveur avec piété.

L'Église du Christ se dépouille du découragement et des ténèbres des fausses doctrines, elle revêt un vêtement de joie et se recouvre de la grâce divine qui apporte la lumière.

Gloire...

Le peuple qui confesse la vraie foi a retrouvé l'antique gloire grâce à l'action de la reine Théodora et de son fils plein de piété, l'empereur Michel.

Et maintenant... - théotokion

Celui qui avait jadis instauré la tente du témoignage, le seul très glorieux, vit en toi, ô Vierge, comme dans une tente vivante, et il sanctifie ton temple par ses miracles.

Katavassia

Seigneur, je t'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / te
clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
côté.

Petite litanie.

Kondakion - ton 2

Le Verbe incirconscribable du Père, s'est circonscrit en
s'incarnant de toi, ô Mère de Dieu, / et, restaurant sous sa
forme ancienne l'image souillée, / Il l'a unie à la divine beauté. //
Mais confessant le salut, nous le représentons en actes et en
paroles.

Ikos

Les prophètes jadis inspirés de Dieu, nous ont annoncé le mystère du dessein de salut, dont ils avaient été instruits, à nous qui sommes parvenus aux temps derniers ; nous en avons reçu la connaissance et croyons en un seul Dieu et Seigneur, glorifié en trois personnes ; c'est lui seul que nous adorons. Possédant une seule foi et un seul baptême, nous avons revêtu le Christ, // et confessant le salut, nous le représentons en actes et en paroles.

Synaxaire

Ce même jour, premier Dimanche de Carême, nous faisons mémoire du rétablissement des saintes Icônes advenu sous le règne de Michel, empereur de Constantinople, et de sa mère Théodora, d'éternelle mémoire, et sous le pontificat du saint patriarche et confesseur Méthode.

Les icônes jadis avaient été bannies : j'exulte quand je vois leur culte rétabli.

Lorsque Léon l'Isaurien, d'artisan et d'amer qu'il était, prit le sceptre de l'empire, par concession de Dieu, le patriarche Germain, qui tenait alors le gouvernail de l'Église, fut aussitôt appelé par lui pour s'entendre dire : « A ce qui me semble, Monseigneur, les saintes images ne diffèrent en rien des idoles ; ordonne donc qu'elles soient rapidement enlevées. Si elles représentent vraiment les Saints, qu'elles soient mises plus haut, afin que les pécheurs que nous sommes ne les souillent pas constamment de leurs baisers. » Le patriarche, cherchant à détourner l'empereur d'une telle aversion, lui dit : « Sire, ne te fâche pas, mais qui entendons-nous parler contre les saintes "icônes" ? quelqu'un qui porte le nom de "Conon" ! » Et lui : « Oui, c'est ainsi que j'étais appelé, quand j'étais enfant. » Comme le patriarche ne se laissait pas convaincre de se ranger à l'avis de l'empereur, celui-ci l'exila et mit à sa place Anastase, qui partageait ses idées. Et c'est ainsi que fut déclarée la guerre contre les saintes icônes. On dit que les premiers à lui inspirer cette aversion furent des juifs, qui lui prédirent grâce à une sorcière son accession au trône, alors qu'il était pauvre et qu'avec eux il pratiquait pour vivre le métier d'ânier. Lorsqu'il eut fini de vivre et si mal, Constantin Copronyme, ce lionceau encore plus cruel issu de lui, devint l'héritier de son pouvoir et plus encore de sa rage contre les saintes icônes. Mais qu'est-il besoin de dire les faits et gestes de cet impie ? Sinon que, lui étant mort de façon encore plus honteuse, son fils [Léon IV] né de la Khazare s'assit sur le trône. Et, après que lui-même eut achevé sa méchante vie, Irène et Constantin devinrent les héritiers du pouvoir. Ceux-ci, guidés par le très-saint patriarche Taraise, réunirent le septième Concile et l'Église du Christ accueillit à nouveau les saintes Icônes. Lorsqu'il eurent déposé la royauté, il y eut Nicéphore le Logothète, puis son fils Stavrakios et, après lui, Michel Rangabè, qui vénèrent les saintes images. A Michel succéda le féroce Léon l'Arménien : perfidement corrompu par un moine impie, un reclus, il déclencha la seconde lutte contre les icônes, et de nouveau l'Église de Dieu se trouva sans ornement. Michel d'Amorium lui succéda, puis son fils Théophile, qui laissèrent les autres au second plan dans la fureur contre les icônes. Ce Théophile livra beaucoup de Pères à d'horribles peines et châtiments à cause des images sacrées. Après douze ans de règne, il fut pris de dysenterie et faillit perdre la vie : sa bouche s'ouvrit de façon exagérée, au point de laisser paraître ses entrailles. L'auguste Théodore fut très fâchée de ce qui arrivait : à peine endormie, elle eut la vision de la sainte Mère de Dieu, tenant dans ses bras le Dieu d'avant les siècles et entourée d'AnGES resplendissants, qui blâmaient et châtiaient Théophile son époux. Lorsque le songe la quitta, Théophile, s'éveillant un moment, s'écria : « Malheur à moi, je suis puni à cause des saintes icônes ! » Aussitôt l'impératrice posa sur lui l'icône de la Mère de Dieu, en la priant avec des larmes. Alors Théophile, malgré ses dispositions, vit quelqu'un des assistants qui portait un encolpion : il saisit la médaille et la baisa, et aussitôt cette bouche qui n'avait cessé de braire contre les icônes et ce larynx qui bâillait sans mesure reprirent leur forme initiale ; alors il fit cesser toute contrainte et violence, confessant qu'il était bon de vénérer les saintes icônes et de leur rendre un culte. L'impératrice, ayant sorti de ses coffres les saintes et vénérables icônes, disposa Théophile à les baiser et vénérer de toute son âme. Peu après, Théophile mourut. Théodora, ayant rappelé tous ceux qui étaient en exil ou en prison, ordonna d'assurer leur liberté et elle fit renverser du trône patriarcal Jean, dit aussi iannis, plus chef de sorciers et de démons que patriarche. Il fut remplacé par le confesseur du Christ Méthode, qui avait beaucoup souffert précédemment : on l'avait même enfermé vivant dans un tombeau. Sur ces entrefaites, Joannice le Grand, qui pratiquait l'ascèse dans les montagnes de l'Olympe, eut une sainte visite, en la personne du grand ascète Arsakios. « Dieu m'a envoyé vers toi, dit-il, afin que nous nous rendions chez un très-saint moine, Isaïe, reclus de Nicomédie, et que nous apprenions ce qui est agréable à Dieu et ce qui convient à son Église. S'étant donc rendus chez le vénérable Isaïe, ils entendirent de lui : « Ainsi parle le Seigneur : Voici qu'approche la fin des ennemis de ma représentation en image ; allez donc chez l'impératrice Théodora et chez le patriarche Méthode, et dites-leur de calmer tous les impies, afin de pouvoir m'offrir le sacrifice avec les Anges, en vénérant mon image et celle de ma Croix. » Ayant ouï cela, ils gagnèrent aussitôt Constantinople et rapportèrent au patriarche Méthode et à tous les élus ce qui leur avait été dit. S'étant rassemblés, ils allèrent chez l'impératrice pour la convaincre ; mais ils découvrirent que ses parents lui avaient inculqué en tout la piété et l'amour de Dieu. Et aussitôt l'impératrice, détachant l'image de la Mère de Dieu qu'elle portait suspendue à son cou, à la vue de tous la baisa en disant : « Si quelqu'un ne vénère et ne baise les icônes avec amour, non de façon idolâtre mais en relation avec leurs archétypes, qu'il soit anathème ! » Et ils éprouvèrent une grande joie. A son tour, elle leur demanda de faire une prière pour son époux Théophile. Voyant sa foi, ils se laissèrent persuader, malgré leur réticence. Le patriarche Méthode rassembla tout le peuple, tout le clergé et les évêques dans la grande Église de Dieu. Parmi eux furent choisis : les moines de l'Olympe Joannice et Arsakios, Naukratios et ses disciples Théodore Studite, le grand et saint Théophane et Théodore, ces confesseurs « marqués », le syncelle Michel l'Hagiopolite, et beaucoup d'autres ; ils célébrèrent devant Dieu une intercession de toute la nuit pour Théophile, tous priant avec larmes et de manière instante. Et ils firent ces pannykhides pendant toute la première semaine du Carême, l'impératrice Théodora y prenant part elle-même, avec les femmes et le reste du peuple.

Sur ces entrefaites, l'impératrice Théodora, à l'aube du vendredi, eut un songe, et il lui sembla se trouver près de la colonne de la Croix et que des gens passaient avec tumulte le long de la voie, portant divers instruments de supplice ; au milieu d'eux, on amenait un prisonnier, l'empereur Théophile, les mains liées derrière le dos. L'ayant reconnu, elle suivit elle aussi ceux qui l'emmenaient. Lorsqu'ils arrivèrent à la Porte de bronze, elle vit un homme à l'aspect surnaturel, assis devant l'icône du Christ, et Théophile se tint en sa présence. Comme l'impératrice, lui touchant les pieds, implorait pour l'empereur, celui-ci, ouvrant la bouche, lui dit : « Grande est ta foi, ô femme ; sache qu'en vertu de tes larmes et de ta foi, et aussi de la prière et intercession de mes serviteurs et de mes prêtres, j'accorde le pardon à Théophile, ton mari. » Puis il dit à ceux qui l'emmenaient : « Déliez-le et rendez-le à sa femme. » Celle-ci, l'ayant reçu, s'en alla dans la joie et l'allégresse ; et aussitôt le songe s'arrêta. Telle fut la vision de l'impératrice Théodora. Alors le patriarche Méthode, après les prières et intercession qu'on avait faites pour lui, prit une charte neuve, où il inscrivit les noms de tous les empereurs hérétiques, y compris celui de Théophile, et il déposa le tout au bas de l'autel. Et le vendredi, il vit lui-même un Ange effrayant entrer dans la grande Église et s'approcher de lui pour lui dire : « Évêque, ta prière a été exaucée, et l'empereur Théophile a obtenu son pardon ; dorénavant n'importune plus le Seigneur à son sujet ! » Pour se rendre compte de la véracité de sa vision, il descendit de son siège, il prit la charte et, l'ayant déroulée, il trouva, ô merveille, que le nom de Théophile avait été effacé, par jugement divin. Apprenant cela, l'impératrice exulta grandement et demanda au Patriarche que tout le peuple se rassemble, avec les croix vénérables et les images sacrées, dans la grande Église, afin que lui soit rendue l'ornement des saintes icônes et que soit connu de tous le prodige nouveau. Alors, tous, ou peu s'en faut, affluèrent dans l'Église avec des cierges, et l'impératrice vint avec son fils. On y fit une litie avec les saintes icônes, les vénérables reliques de la Croix et le saint Évangile, puis on sortit jusqu'au lieu dit de la borne milliaire, en chantant le Kyrie eleison. Au retour de la procession, on célébra la divine Liturgie dans la grande Église : les saintes et vénérables icônes furent élevées à nouveau sur les colonnes par de saints hommes choisis ; ceux qui avaient pratiqué la piété et le culte orthodoxe furent l'objet de louanges, ceux qui n'avaient pas accepté la vénération des saintes icônes furent excommuniés et livrés à l'anathème. Et les saints Confesseurs décidèrent que dorénavant on célébrerait chaque année cette fête sacrée, afin qu'on ne retomât plus jamais dans une telle impiété.

Ô Christ, inaltérable Icône du Père, par les prières de tes saints Confesseurs, aie pitié de nous. Amen.

Ode 7 - "Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes..."

Que les puissances angéliques et l'Église radieuse se réjouissent d'un amour inspiré de Dieu et chantent : Tu es béni, Seigneur, dans le temple de ta gloire.

L'Église des martyrs² en fête se réjouit maintenant en voyant le peuple de Dieu chanter d'un seul cœur : Tu es béni, Seigneur, dans le temple de ta gloire.

Gloire...

Délivrés des ténèbres des fausses doctrines par l'action de la reine Théodora, digne de louanges, nous chantons : Tu es béni, Seigneur, dans le temple de ta gloire.

Et maintenant... - théotokion

Tu t'es élevée au-dessus des chœurs célestes, ô Très-pure, toi qui seule as été la mère du Créateur de toutes choses ; aussi tout en joie nous clamons : Tu es bénie entre toutes les femmes, ô Souveraine toute immaculée.

Katavassia

Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire.

Ode 8 - "Ayant étendu les bras..."

Gardant les lois de l'Église établies par nos pères, nous peignons les icônes du Christ et de ses saints, avec ardeur nous les embrassons du cœur et des lèvres, et clamons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

C'est à son modèle que s'adressent l'honneur et la vénération de l'icône ; et suivant les enseignements des saints prédicateurs de Dieu, nous clamons au Christ : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Bénédictions le Seigneur, le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Son intelligence ayant été éclairée par l'illumination de l'Esprit, la vénérable reine a reçu les fruits de la sagesse divine ; elle a aimé la splendeur et la beauté de l'Église du Christ, bénissant avec les fidèles Jésus, Dieu et homme.

Maintenant... - théotokion

Ta demeure divine, éclairée par les rayons de la lumière immatérielle, couvre maintenant de la nuée de l'Esprit tous les hommes et illumine les fidèles qui chantent d'une seule voix : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, le chantant et l'exaltant dans tous les siècles.

Katavassia

Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

² Lit. : "des premiers-nés".

Ode 9 - "Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée..."

Voyant à nouveau la sainte église parée d'icônes peintes, accourons tous avec respect et clamons à Dieu : Nous te magnifions, ô Trois fois saint.

Ayant acquis l'honneur et la gloire par ta croix, les précieuses icônes et la représentation des saints, l'Église te magnifie, ô Maître, avec joie et allégresse.

Gloire...

Illumine de ta gloire divine ton Église, ô Compatissant, et par la puissance des ordres angéliques protège-la, en lui soumettant toute force adverse.

Et maintenant... - théotokion

La condamnation d'Ève, notre première mère, a été levée, car tu as ineffablement enfanté, ô Très-pure, le Maître de toutes choses ; c'est son image que nous embrassons maintenant sur les icônes.

Katavassia

Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est
détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant
les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la
joie, // ô Mère de Dieu.

Petite litanie. "Saint est le Seigneur notre Dieu".

Exapostilaire se rapportant à l'évangile des matines, puis :

Gloire...

Dancez de joie, battez des mains et chantez dans l'allégresse : Combien merveilleuses et redoutables sont tes œuvres, ô Christ ! Et qui peut dire ta toute puissance, Sauveur, toi qui as réuni ton Église dans la concorde et l'harmonie.

Et maintenant...

L'arrogance des hérésies s'est maintenant éteinte et leur mémoire s'est effacée, car voyant en sa beauté ton temple orné de la grâce des vénérables icônes, ô Très-pure, nous sommes emplis de joie.

Laudes : 5 stichères du dimanche du ton *occurrent* et 4 stichères du Triode - **ton 4** :

L'Église se réjouit maintenant, ô Ami des hommes, / en toi, son Époux et son Créateur, / qui par ta divine volonté/l'as délivrée de l'erreur de l'idolâtrie / et l'as réunie à toi par ton sang précieux ; / elle accueille triomphalement le rétablissement de la vénération des icônes // et tout en joie, elle te chante et te glorifie dans la foi.

v. Je te confesserai, Seigneur, de tout mon cœur ; je raconterai toutes tes merveilles. (Ps.9,2)

Ayant rétabli, Seigneur, la représentation de ta chair, / nous l'embrassons comme il convient, / affirmant le grand mystère de ton dessein de salut. / Car ce n'est pas en apparence que Tu t'es montré, comme l'affirment les Manichéens, ennemis de Dieu, / mais en vérité et dans la réalité de ta chair // et Tu nous amènes à t'aimer et à te désirer.

v. Je me réjouirai et j'exulterai en toi, je chanterai un psaume pour ton Nom, Très-Haut. (Ps 9,3)

Aujourd'hui est un jour empli de joie et d'allégresse / illuminé par la clarté des vraies doctrines ; / l'église du Christ resplendit, / embellie par les icônes présentées à nouveau / et rayonnantes de la beauté des saints et de l'éclat de leur visage ; // et la concorde voulue par Dieu règne parmi les fidèles.

Ton 6 - v. Lève-toi*, Seigneur mon Dieu, que ta main soit exaltée, n'oublie pas tes pauvres à jamais. (Ps 9,33) * ou "Ressuscité".

Pendant un temps d'abstinence Moïse reçut la Loi et rassembla le peuple ; / Élie, ayant jeûné, ferma les cieux ; / par leur jeûne les trois enfants d'Abraham vainquirent le tyran inique ; / par lui rends-nous dignes aussi, Sauveur, / de parvenir à ta résurrection, nous qui clamons : // Saint Dieu, saint Fort, saint Immortel, aie pitié de nous.

Gloire... - le même stichère.

Et maintenant... - ton 2 : "Tu es toute bénie ..."

Liturgie

Aux Béatitudes, 6 tropaires du ton occurrent et 4 du canon du Triode, pris à la 6^e ode.

Trope de dimanche du ton occurrent et trope de la fête - ton 2 :

Nous vénérons ton icône très pure, / Toi qui es bon, / en implorant le pardon de nos fautes, ô Christ Dieu ; / car dans ta chair Tu as bien voulu monter sur la croix, / pour délivrer de l'esclavage de l'Ennemi ceux que Tu as créés. / Aussi, en te rendant grâce, te clamons-nous : // Tu as tout empli de joie, ô notre Sauveur, Toi qui es venu pour sauver le monde.

Gloire ... et maintenant ... Kondakion de la fête - ton 2

Le Verbe incircumscribable du Père, s'est circonscrit en s'incarnant de toi, ô Mère de Dieu, / et, restaurant sous sa forme ancienne l'image souillée, / Il l'a unie à la divine beauté. // Mais confessant le salut, nous le représentons en actes et en paroles.

Prokimenon - ton 4

Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères, / et ton Nom est loué et glorifié dans les siècles.

v. Car Tu es juste en tout ce que Tu as fait pour nous.

Épître : Hb 11,24-26,32-12,2.

Alleluia - ton 8

v. Moïse et Aaron étaient parmi ses prêtres, et Samuel parmi ceux qui invoquaient son Nom.

v. Ils invoquèrent le Seigneur et Il les exauça.

Évangile : Jn 1,43-51.

Liturgie de saint Basile : à la place de : "Il est digne en vérité..." on chante : "Ô Pleine de grâce..."

Versets de communion :

Louez le Seigneur du haut des cieux, / louez-Le au plus haut des cieux.

Exultez dans le Seigneur, vous les justes ; / aux hommes droits convient la louange. Alleluia, alleluia, alleluia.

LE DIMANCHE SOIR AUX VÊPRES

Après le psaume 103, on ne fait pas d'autre lecture du Psautier.

Lucernaire. On chante 10 stichères :

- 4 stichères pénitentiels de l'Octoèque dans le ton occurrent (voir en Annexe 4 : Stichères des 8 tons en Carême),

- les 3 stichères suivantes du Triode :

Ton 4

Accorde-moi la componction, la délivrance du péché, et le parfait redressement, / moi qui suis plongé dans les passions charnelles, / éloigné de toi, divin Roi de l'univers, et privé de tout espoir ; / mais sauve-moi, le Fils prodigue, // en ta grande bonté, Seigneur tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

Moïse, le divin prophète, purifié par le jeûne, / a contemplé l'objet de son désir ; / pauvre âme, empresse-toi de l'imiter, / te purifiant de tout mal, en ce temps d'abstinence, / afin de contempler aussi le Seigneur tout-puissant qui t'accorde le pardon, // dans sa bonté et son amour pour les hommes.

Ton 6

Frères, entrons joyeusement dans la deuxième semaine du jeûne, / comme le prophète Élie de Thesbé, faisant des quatre grandes vertus notre char de feu, / élevons notre esprit, dans le rejet des passions, luttons contre la chair par la pureté, // afin de repousser et vaincre l'ennemi.

- Puis 3 stichères du Ménéa.

Gloire... Et maintenant... et le Théotokion du Ménéa.

Entrée avec l'encens. Lumière joyeuse.

Grand Prokimenon - ton 8

Tu as donné un héritage à ceux qui te craignent, Seigneur.

v. Des confins de la terre j'ai crié vers Toi.

v. Je m'abriterai à l'ombre de tes ailes.

v. Ainsi je chanterai ton nom pour les siècles. (Ps. 60, 3, 5, 9)

Daigne, Seigneur (*lentement*) et la litanie : Achevons notre prière vespérale.

Apostiches - ton 8

Venez, purifions-nous dans le partage avec les pauvres, / sans
claironner nos aumônes, sans publier le bien que nous faisons, / ce que
fait notre droite, que la gauche l'ignore, de peur que la vaine gloire ne
nous en ravisse le fruit ; / mais dans le secret disons à celui qui connaît
nos secrets : // Père, pardonne-nous nos offenses, dans ton amour pour
les hommes. (2 fois)

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux
des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la
servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés
vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par
trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que
l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Ô martyrs du Seigneur, / vous sanctifiez tous les lieux / et vous
guérissez toutes les maladies ; / aussi nous vous prions
d'intercéder maintenant // pour que nos âmes soient délivrées
des rets de l'Ennemi.

Gloire... Et maintenant...

Les cieux te célèbrent, Mère inépousée et pleine de grâce, / et
nous glorifions ton insondable enfantement, ô Mère de Dieu ; //
intercède pour le salut de nos âmes.

Le reste de l'office comme au dimanche du Jugement dernier.